

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 96

Jacques Sobieski

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Psaume 96 «Shirou LAdonai»

Dans le Psaume précédent, le psaume 95, ceux dont il était question sont définis pas la 1^{ère} pers. du pluriel : on peut définir ceux qui parlent comme étant «Eretz Israël». «Venez, *chantons* avec allégresse à L'Éternel ! *Poussons* des cris de joie vers le rocher de notre salut. 2 *Allons* au-devant de lui avec des louanges, *faisons* retentir des cantiques en son honneur! 3 Car L'Éternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. 4 Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. 5 La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; La terre aussi, ses mains l'ont formée. 6 Venez, *prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou.*»

L'ensemble du Psaume 95 s'adresse à un peuple qui était ou qui est encore rebelle (Meriba), un peuple qui vient de passer dans une mer qui appartient à Dieu, *et dont les mains ont formé Israël «la terre sèche»; ce peuple qui a endurci son cœur comme à Meriba, comme au jour de Massa, dans le désert, là où leurs pères l'ont mis à l'épreuve, provoqué et ont vu ses œuvres.* Ce peuple dont Il a dit qu'*il a eu cette génération en dégoût, un peuple dont le cœur s'égare et ils n'ont pas connu mes voies, un peuple dont il a juré dans sa colère qu'ils n'entreront certainement pas dans son repos.*

Dans le Psaume 96, il en est tout autrement : quelque chose s'est passé, quelque chose qui a calmé la colère de Dieu.



«Chantez à L'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à L'Éternel, vous toute la terre !» Ici le mot clef qui va tout changer c'est le mot **«nouveau»**. Toute la Torah donne la Pensée de Dieu sur la formation d'un peuple, «Am Israël» qui doit prendre possession de la terre promise. Pour cela, Dieu va leur faire des promesses, Il va leur donner une loi, un pays, une postérité, des combats et des victoires, la promesse d'un Rédempteur. Pendant des chapitres entiers Dieu fixe les conditions à remplir au travers de yom kippour, du shabbat, de sa Loi, comment «faire» pour «s'approcher de Dieu» soit par le tabernacle soit par le temple de Jérusalem. Et voilà que maintenant apparaît l'adjectif «nouveau». Dans certains psaumes, ceux qui sont appelés «habitants de la terre», nous l'avons vu, sont ceux qui font partie de Eretz Israël, c'est-à-dire le peuple hébreu, ceux qui sont le «figuier» d'Israël, ce «figuier» qui a été maudit par Yeshoua, ceux qui connaissent Dieu et ses commandements. Toute la question ici est de définir «haaretz».

<p>א שִׁירוּ לַיהוָה, שִׁיר חֲדָשׁ; שִׁירוּ לַיהוָה, כָּל-הָאָרֶץ</p>	<p>shiyrou lAdonai, shiyr <u>hadash</u> ; shirou lAdonai kol-haaretz</p>	<p>¹ Chantez à L'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à L'Éternel, vous toute la terre !</p>
---	--	---

Ici il ne s'agit plus d'un peuple hébreu qui s'exhorte mutuellement grâce à des cantiques de Moïse ou de Myriam. Ici on se trouve en présence d'un peuple nouveau né qui évangélise toute la terre.

Shiyrou : «chantez», «prenez garde», «épiez l'ennemi», «surveillez» vient de 7891 shiyr שִׁיר ou la forme originale : shouwr שׁוּר une racine primaire (identique à 7788 à travers l'idée de ménestrel ambulant, de quelqu'un qui va parcourir les routes **aller, naviguer**)

La-YHVH : «à L'Éternel»

Une simple remarque qui pourrait nous faire réfléchir : pourquoi ou pour qui chantez-vous lors de la louange ? Chantez-vous parce qu'on vous dit de chanter, chantez-vous parce que la musique ou les paroles sont belles ou inspirées? «La-Adonai» signifie «à L'Éternel», «en direction» de L'Éternel. C'est pour Lui que la louange est destinée. Nous sommes parfois très loin de réfléchir à la raison pour laquelle nous louons. Nous en sommes arrivés à chanter parce que ça fait partie de la culture chrétienne de chanter avant le message, pour «appeler l'onction de l'Esprit Saint» sur le message. Ce n'est pas faux évidemment, mais parfois on fait les choses machinalement sans réaliser que c'est pour L'Éternel que nous chantons. Et ce ne sont pas des chants que nous devons chanter mais ce doit être un «chant nouveau», un «chant inspiré» :

Job 35:10 « Mais nul ne dit : Où est Dieu, mon créateur, Qui *inspire des chants d'allégresse pendant la nuit* »

Psaumes 49:5 « Je prête l'oreille *aux sentences qui me sont inspirées*, J'ouvre mon chant au son de la harpe.»

Colossiens 3:16 « Que la parole de Mashiah habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, *chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce.* »

Shiyr hadash : un chant nouveau

La première occurrence de l'adjectif «nouveau» se trouve en Égypte lorsque Dieu fera lever un Pharaon ennemi pour amener le peuple à **Pessah**, pour la sortie d'Égypte : *Exode 1 : 8* «*Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau (Chadash) roi, qui n'avait point connu Joseph.*»

La deuxième occurrence viendra à **Shavouot** en *Lévitique 23 : 16* «*Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième shabbat; et vous ferez à L'Éternel une offrande nouvelle (Chadash).*»

Ce chant nouveau, cette offrande nouvelle tire sa racine de 2318 hadash שָׁדַח qui est une racine primaire dont la signification est de : **confirmer, restaurer, réparer, nouveau, renouveler, rajeunir, donner, être nouveau, refaire à neuf.**

Le nombre d'occurrences (10) montre la place du Mashiah, le «bras de L'Éternel».

Les rosh hodesh, «reflet» de la lumière

Rosh Hodesh étant basé sur le cycle lunaire, le début du mois correspond à la néoménie (nouvelle lune), qui diffère cependant de la nouvelle lune astronomique : la nouvelle lune du calendrier hébraïque ne se définit pas par la nuit où seule l'ombre lunaire est visible mais par un filet de lumière émanant de la lune. Il y a en pratique 1 à 2 jours de décalage entre les deux.

Roch Hodesh signifie « **la tête de la nouvelle** », et c'est effectivement un jour – ou deux – de célébration marquant le début d'un nouveau mois lunaire. Les mois juifs, indexés sur le cycle de la lune, ont soit 29, soit 30 jours. À la fin d'un mois de 30 jours, le 30^{ème} jour du mois sortant et le premier jour du nouveau mois sont tous deux Roch Hodesh. Après un mois de 29 jours, seul le premier du nouveau mois est Roch Hodesh. Comme tous les jours du calendrier juif, Roch Hodesh commence à la tombée de la nuit du jour précédent.

Hodesh est un mot qui provient de hadash (2318), c'est-à-dire le «mois» 2320 hodesh חֹדֶשׁ un nom masc. : **mois, nouvelle lune, mensuel, premier jour du mois, le mois lunaire.**

Le mot «nouveau» ou «mois» est lié à son caractère de «reflet». Le «nouveau» est un reflet de l'original, tout comme la lune est le reflet du soleil. Ça nous révèle une chose : le «nouveau» est en réalité le reflet de ce qui a déjà été annoncé, c'est-à-dire l'ancien. L'ancien ne doit donc pas être balayé puisqu'il sert à refléter ce qui vient après. En effet, la Torah est un pédagogue qui sert à conduire le peuple vers Yeshoua, vers la nouvelle naissance. La Torah est comme la lumière du soleil que l'on ne peut fixer des yeux sans être aveuglé. Si vous regardez le soleil, vous vous brûlez.

Pareillement, si vous voulez plaire à Dieu et obéir aux commandements de la Torah, vous tomberez et vous deviendrez un «religieux». La nouvelle lune nous sert à voir le reflet de la lumière du soleil, elle protège nos yeux, elle nous guide dans les époques.

Rosh Hodesh ne fait pas partie des fêtes juives, mais il est malgré tout ordonné de le célébrer par des «Hallel», du moins dans les synagogues orthodoxes. Lorsque la néoménie tombe un Shabbat ou le jour suivant, on lit certains mois une Haftara particulière.

En semaine, on sort les rouleaux de la Torah, et on lit une section afférant à la néoménie. Il est en outre habituel de porter des vêtements neufs à **Rosh Hodesh**, afin de célébrer le caractère de renouveau de ce jour.

L'origine de la nouvelle lune se situe en *Exode 12:1-2* : « *Et le Seigneur parla à Moïse et Aaron en terre d'Égypte, en ces termes : Ce mois sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier mois de l'année.* »

Il a été décrété à partir de là que les Juifs eux-mêmes devraient commencer à compter les mois au lieu de Dieu.

Et enfin, selon la tradition, **rosh hodesh** est célébré pour les femmes.

kol-haaretz - «toute la terre»

Kol-Haaretz : forme construite de 3605 kol כָּל ou kowl כּוֹל un nom masc. tout, tous, tous ceux, toute espèce, quelconque, chaque; ce mot vient du verbe 3634 kalal כָּלַל une racine primaire «rendre parfait», «compléter», «parfaire», «rendre parfait», «orner», «couronner» : «toute» cette terre est donc une représentation d'un peuple nouveau né.

ב

«Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut !».

Le verset contient 3 ordres : «chantez à YHVH», «bénissez son Nom», et «annoncez Yeshoua». Autrement dit d'abord on loue Dieu, ensuite on plie les genoux, et après ça on «évangélise», c'est-à-dire qu'on annonce Yeshoua à «toute la terre». Cette terre, «kol haaretz», ne l'oublions pas a déjà été marquée par un sceau de la lettre Hé (haaretz) c'est-à-dire que Dieu a déjà signé son œuvre : tout est déjà fait, il n'y a plus qu'à y aller et témoigner.

ב שִׁירוּ לַיהוָה, בְּרָכוּ שְׁמוֹ; בַּשָּׂרוּ מִיּוֹם- לְיוֹם, יֵשׁוּעָתוֹ	shiyrou lAdonai, bar a khou shmo; basrou miyom- leyom yeshouato	2 Chantez à L'Éternel, bénissez son nom, Annoncez de jour en jour son salut !
---	--	---

Barkhou

Dans *barkhou shmo; bénissez son Nom* on retrouve plusieurs significations : la racine 1288 barak בָּרַךְ est une racine primaire qui veut dire **bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer, s'agenouiller.**

Autrement dit «agenouillez-vous, bénissez à genoux, son Nom». On peut donc se dire que ce n'est pas forcément indiqué de bénir son Nom, debout ou assis ou encore en roulant. La racine est composée du beth (la bergerie), le resh (la tête), et le khaf (la coupe, la main). La maison d'Israël a les yeux fixés sur la tête et cela ne peut se faire qu'en tendant la main ouverte pour recevoir les bénédictions de Dieu.

barak בָּרַךְ		
כ	ר	ב
kaf	resh	beth
la coupe, la main	la tête, le chef	maison, bergerie

בְּרָכוּ barkhou : Bible Juive Sefarim

בְּרָכוּ bar**a**khou : Selon le WLC, Codex W. Leningrad (Bible Logos, lueur.org, BibleHub Interlinear, selon la Biblia Hebraica Stuttgartensia (Bible Interlinéaire)

Mode intensif Piel à l'impératif 2è pers. masc. pluriel : louez, exaltez, invoquez, bénissez. Quand Dieu bénit, Il donne sa bénédiction, Il comble de bénédictions et/ou de bienfaits. Dans les rituels mosaïques, il s'agissait de prononcer des formules de bénédictions, de dire des bénédictions de la part de Dieu, d'un père, des pontifes, d'un prophète.

basrou - «annoncez la nouvelle»

Ce mot signifie «bonne nouvelle» et vient de 1319 basar בָּשַׂר une racine primaire : **nouvelle, bonne nouvelle, annoncer, publier, messenger ; (24 occurrences), porter des nouvelles, publier, prêcher, annoncer.**

- a. **réjouir par de bonnes nouvelles.**
- b. **annoncer (le salut) comme une bonne nouvelle, prêcher.**
- c. **recevoir de bonnes nouvelles.**

vient de 1320 basar בָּשַׂר vient de 1319 n m : **chair, tout, circoncire, décharné, viande, nudité, corps, parents, homme, victime, cheveux, charnues, un semblable, embonpoint, se dévorer ; (269 occurrences).**

ruisseau, lit d'un torrent	1308	<i>besowr</i>	בְּשׁוֹר
nouvelles, bonne nouvelle, message, récompense pour bonne nouvelle.	1309	<i>besorah</i>	בְּשׂוֹרָה
porter des nouvelles, publier, prêcher, annoncer, réjouir par de bonnes nouvelles, annoncer (le salut) comme une bonne nouvelle, prêcher	1319	<i>basar</i>	בָּשַׂר
chair, circoncire, déchargé, viande	1320	<i>basar</i>	בָּשַׂר

On retrouve ce lien dans les sacrifices mosaïques lorsque le Souverain Sacrificateur doit brûler au feu la chair et les poumons d'une volaille, la chair représentant l'embonpoint spirituel et les poumons représentant l'organe de la respiration, là où vient le Saint-Esprit.

miyom-leyom

L'expression peut simplement vouloir dire «annoncez d'un jour à l'autre», ou encore «annoncez jour après jour», ou encore «annoncez Yeshoua sans vous arrêter».

-> mi+ yom « en provenance d'un certain jour »

-> le + yom « en direction d'un autre jour »

Unité de temps, à partir d'un jour jusqu'à un jour, autrement dit depuis le soir d'une journée de 24 heures jusqu'au soir de la journée suivante. On pourrait aussi y voir une allusion à ce qui s'est passé dans le passé et à ce qui vient dans le futur, autrement dit, on met la vie ancienne du passé de côté, une vie corrompue et on rentre dans une nouveauté de Vie avec la Vie de l'Esprit, une Vie Nouvelle pleine de grâce et de Vérité.

yeshouato «ton salut»

Derrière «yeshouato» on a «Yeshoua», le Nom au-dessus de tout nom devant lequel tout genou fléchira et toute langue confessera qu'Il est Adonai, le Seigneur.

Ce Nom est caché derrière la racine 3444 yeshouw`ah יְשׁוּעָה n f **secours, délivrance,**

sauver, salut, bonheur, secourir, victoire, délivrer, délivrance (78 occurrences)

- a. bien-être, prospérité.
- b. délivrance.
- c. salut (par Dieu).
- d. victoire.

vient de la racine primaire 3467 yasha יָשַׁע

défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut, sauver, être sauvé, être délivré, aider. (205 occurrences).



Dans ce verset «Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles !» on distingue deux mots différents pour les nations : le mot «nations» et le mot «peuples». Il est donc question de deux choses différentes, d'une part on doit raconter la gloire de Dieu à l'une des 2 catégories et à l'autre il faut raconter ses merveilles. Il faut donc comprendre ce que Dieu nous veut, ce que nous avons à raconter à l'un et l'autre.

ג סִפְרוּ בְּגוֹיִם כְּבוֹדוֹ; בְּכֹל-הָעַמִּים, נִפְלְאוֹתָיו	saprou bagoïm kevodo; bekol-haamiym, niphloiaiv	3 Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles !
--	---	---

«saprou» racontez - un travail global au sein d'une assemblée

On va voir ici ce que représente le vrai travail d'une assemblée, de la Qehilah de Yeshoua HaMashiah. On sait que au départ selon Marc 16, Yeshoua a envoyé ses disciples par 2 pour raconter, pour annoncer la bonne nouvelle dans les nations.

Le verbe racine de *saprou* est 5608 saphar סָפַר, racine primaire qui a 4 significations générales très importantes :

1. **compter, dénombrer, énumérer, prendre en compte,**
2. **raconter, publier, faire le récit, remettre, parler, manifester, proférer, se concerter, dire, relater**
3. **inspecter, rapporter,**
4. **secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire, compter, dénombrer.**

Le verbe est donné à l'intensif (Piel) : raconter, répéter, déclarer.

- faire le récit (de quelque chose), rapporter, raconter, annoncer, publier, faire connaître.
- parler, dire.
- compter exactement ou précisément.

Il est donc question de compter les bienfaits de Dieu, il faut les énumérer, les dénombrer et après que ce dénombrement soit fait, il faut les raconter, les publier, en faire un récit. A la suite de quoi, il est question d'inspecter, de rapporter, non seulement ce qu'il y avait à

dire mais aussi voir comment ce message a été reçu.

Le rapport d'inspection pourrait être comparé à ce qu'on appelle de nos jours du « **Contrôle Qualité** ».

Cette publication des témoignages est tellement importante qu'il faut même établir des fonctions au sein du peuple de Dieu :

- des personnes aptes à dénombrer «sephorah» סְפָרָה «siphorot» סְפֹרוֹת bornes, nombre, numéro.
- des personnes aptes à rédiger cela sous forme de rapports
- des secrétaires pour administrer l'information,
- des scribes pour remettre par écrit les témoignages,
- des enseignants pour former le peuple de Dieu dans ce domaine du témoignage,
- des écrivains pour écrire des livres.

Le travail de «saphar» a donné dans la Bible hébraïque des noms comme les «sepharim» (des rouleaux) c'est-à-dire «sepher» au masc. סֵפֶר ou «siphrah» au fém. סְפָרָה, des «sephar» סֵפֶר (des livres, des archives¹), des «sephar» סֵפֶר c'est-à-dire l'action de recensement, d'énumération, de comptage.

On a aussi «saphar» (scribe) סֵפֶר et aussi les enseignements סוֹפֵרֶת «sopheret», הַסְּפֵרֶת «hassopheret».

On voit donc que l'organisation d'assemblée autour du témoignage est tout sauf anodin et est beaucoup plus détaillé que la louange ou la lecture de la Torah.

Raconter - où? et quoi?

bagoim kevodo

Raconter aux goïm la gloire, c'est-à-dire aux croyants non juifs (l'église). Quand les amis juifs parlent des chrétiens, ils les appellent les «goïm». Lorsque le livre de Exode 19:6 dit « vous serez pour moi un **royaume de sacrificateurs et une nation sainte**.»,

וְאַתֶּם תִּהְיוּ-לִי מְמֻלְכֵת כֹּהֲנִים, וְגוֹי קָדוֹשׁ

ici «et nation sainte» se dit vegoï qadosh ce qui confirme que les chrétiens qui sont co-héritiers avec Christ, régneront sur le monde à partir de Jérusalem.

Romains 8:17 «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.»

Tite 3:7 «afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.»

Hébreux 6:17 «C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par un serment»

Romains 4:14 «Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie»

1 livre, lettre, registre, plainte écrite, contrat, missive, document, un écrit, une lettre, lettre (d'instruction), ordre écrit, commission, requête, décret écrit, document légal, certificat de divorce, acte de vente, accusation, livre, rouleau (prophéties, registre généalogique, livre de la loi, livre (de poèmes), livre (des rois), livres du canon, écriture, livre de l'enregistrement (de Dieu), livre d'enseignement

Question : qui régnera avec Mashiah à Jérusalem ?

L'information du règne millénaire à Jérusalem après l'enlèvement est une chose si peu enseignée - pour ainsi dire pas du tout - que le simple fait d'en parler ferait de nous immédiatement des parias traités de secte ou de «témoins de Jéhovah». Heureusement un réveil spirituel se fait dans certains milieux chrétiens.

Mais une chose quasi évidente c'est que dans beaucoup de milieux chrétiens, juifs et même messianiques de notre époque, ce Royaume d'Israël ne concerne que les juifs dont faisaient partie les apôtres : *Marc 16:6-8 «⁶ Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?⁷ Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.⁸ Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.»*

De l'avis général des églises chrétiennes, les chrétiens n'ont rien à voir avec ce règne du Messie puisqu'ils sont sensés avoir été enlevés avant cela, dans les cieux.

C'est bien évidemment un manque total de connaissance des Écritures Bibliques car ce qu'on va découvrir c'est pour ainsi dire le contraire de ce qu'on a l'habitude de penser : ce règne millénaire concerne avant tout, les croyants en Yeshoua, qu'ils soient messianiques, nazaréens ou chrétiens et pas Israël en tant que gestionnaire du pays.

Ce n'est ni le temps ni l'endroit pour enseigner sur cette question mais rappelons toutefois quelques grands principes chronologiques.

Que la venue de l'antichrist, de la guerre de Gog et Magog viennent avant ou après l'enlèvement, une chose est acquise :

Apocalypse 20:4-6

«⁴ Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régneront avec Christ pendant mille ans.⁵ Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection.⁶ Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.»

1. L'enlèvement sera la première «résurrection» :

- d'abord, ressusciteront ceux qui sont morts pour leur Foi (ceux qui auront été décapités à cause du Témoignage de Yeshoua et à cause de la Parole de Dieu)

- après eux, ce sera l'enlèvement «sur les nuées» (1 Thessaloniens 4:17) de l'ensemble des croyants nés de nouveau qui auront été lavés dans le sang de l'agneau de Dieu (Yeshoua HaMashiah). Avec ceux qui sont morts pour leur Foi, ils seront sur des trônes et jugeront les nations Apoc.20:4

- ceux qui redescendront après l'enlèvement avec l'Éternel seront des sanctifiés, c'est-à-dire qu'ils seront lavés par le sang de Yeshoua (Zacharie 14:5),
- Ils régneront sur des trônes Apoc. 20:4
- Si Yeshoua disait en Jean (Marc 16:16 *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.*), «Il n'y a pas de raison que ceux qui n'auront pas cru en Yeshoua, soient des «saints» qui redescendraient pour régner avec l'Éternel» cela implique aussi qu'ils ne seront pas enlevés dans les nuées.

Ce n'est qu'après le retour de l'Éternel avec ses saints avec lui qui redescendra à Jérusalem selon Zacharie 14:5 que s'accomplira alors cette prophétie de l'apôtre Paul en *Romains 11:26* «**Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés**»

D'autres questions doivent encore être commentées

La femme

Qui est-elle, cette «femme» mise à l'écart par Dieu, «Israël», «l'épouse de Christ», les juifs «circoncis de chair et de cœur »?

Apocalypse 12:6 «*Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.*»

Apocalypse 12:14 «*Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.*»

Apocalypse 12: 15-16 «*15 Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. 16 Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche.*»

Apocalypse 12:17 «*Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Yeshoua.*»

On utilise souvent certains passages des grands prophètes pour justifier l'idée qu'au retour du Mashiah, il faudra être circoncis de chair et de cœur pour servir dans le Temple de Dieu. On sait qu'il n'y aura plus de temple autre que les «temples du Saint-Esprit» que nous sommes. Et une autre chose est certaine, c'est que si Dieu reproche l'incirconcision de cœur ET de chair dans Ezéch.44:7, c'est parce que les incirconcis de l'époque mosaïque n'étaient pas circoncis de cœur : ***Jérémie 9 : 25* «Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je châtierai tous les circoncis qui ne le sont pas de cœur»**

On utilise ces passages pour justifier la circoncision de la chair et l'on sait fort bien qu'après

Yeshoua il n'y a plus ni sanctuaire fait de main d'homme, ni circoncision de la chair (mis à part celle qui lie les juifs à leur terre).

Ces passages concernent donc la période d'avant la venue du Rédempteur.

*Ezéchiel 44 : 9 «Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Aucun étranger, **incirconcis de cœur et incirconcis de chair**, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d'Israël.»*

*Ezéchiel 44 : 7 «Vous avez introduit dans mon sanctuaire des **étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair**, pour profaner ma maison; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance.»*

Pour en revenir à notre question «qui régnera à Jérusalem ?»

Les juifs ou les goïm? Les enfants d'Israël (Figuier), les juifs messianiques (Vigne), ou les chrétiens (Olivier)?

Il est clair que de l'avis général, ce sont les juifs qui régneront et que les chrétiens s'attacheront au pan des vêtements d'un juif et que par conséquence les chrétiens seront à la suite des juifs.

Pourtant, selon Exode 19:6 et aussi selon Esaïe 19:18-25 ce qui nous est annoncé ici c'est autrement nuancé, si pas exactement le contraire. Lors du règne millénaire, Israël sera le troisième ! Mais la question sera «quel Israël?». Il est sûr que le point de départ c'est la Foi en Yeshoua.

C'est à ce titre que Yeshoua raconte la parabole des dix mines et des villes. Si on se base sur l'exactitude des paroles prononcées par Yeshoua, les 10 serviteurs nous rappellent les 10 vierges en ce qui concerne leur nombre mais il semble qu'ils soient ici les «serviteurs» et non celle qu'on appelle «l'épouse» de Christ.

*Luc 19: 11-27 : «11 Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'**il était près de Jérusalem**, et qu'**on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître**. 12 Il dit donc : Un homme de haute naissance s'en alla dans **un pays lointain**, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. 13 **Il appela dix de ses serviteurs**, leur donna **dix mines**, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. 14 Mais **ses concitoyens** le haïssaient, et ils envoyèrent **une ambassade** après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme **règne sur nous**. 15 Lorsqu'il fut de retour, après avoir été **investi de l'autorité royale**, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir. 16 Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. 17 Il lui dit : C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, **reçois le gouvernement de dix villes**. 18 Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. 19 Il lui dit : Toi aussi, **sois établi sur cinq villes**. 20 Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge; 21 car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. 22 Il lui dit : Je te juge sur*

tes paroles, méchant serviteur; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé; 23 pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt ? 24 Puis il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. 25 Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines.- 26 Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 27 Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence.»

Vous serez pour Moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte

Selon Esaïe 19:18-25, Israël ne sera plus le premier. Israël sera le troisième.

«18 En ce temps-là, il y aura cinq villes au pays d'Égypte, qui parleront la langue de Canaan, Et qui jureront par l'Éternel des armées : L'une d'elles sera appelée ville de la destruction. 19 En ce même temps, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte, et sur la frontière un monument à l'Éternel. 20 Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte; Ils crieront à l'Éternel à cause des oppresseurs, et il leur enverra un sauveur et un défenseur pour les délivrer. 21 Et l'Éternel sera connu des Égyptiens, et les Égyptiens connaîtront l'Éternel en ce jour-là; Ils feront des sacrifices et des offrandes, Ils feront des vœux à l'Éternel et les accompliront. 22 Ainsi l'Éternel frappera les Égyptiens, Il les frappera, mais il les guérira; et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira. **23 En ce même temps, il y aura une route d'Égypte en Assyrie : Les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront L'Éternel. 24 En ce même temps, Israël sera, lui troisième, Uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. 25 L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !»**

Pendant ce règne millénaire, Israël ne sera pas le premier puisqu'il fera partie des nations, Israël sera, au même titre que l'Égypte, l'Assyrie aussi une «am», c'est-à-dire une nation et les Israélites seront avec les autres, des « goïm » aux yeux de Dieu puisqu'ils seront un Royaume de sacrificateurs et une nation (juive et non juive) sainte.

Pour pouvoir régner avec Mashiah, il y aura une condition, c'est qu'ils devront être - en plus de leur circoncision de chair naturelle, ils devront être en plus circoncis de cœur.

Sans cette circoncision du cœur, il n'y aura aucune place pour ceux qui ne seront QUE circoncis de chair: ils ne feront pas partie de ceux qui gouverneront ce royaume mondial. Dans toute la Bible, les «Goïm» sont soit les infidèles, soit des non juifs, soit des personnes qui se sont attachés à la Maison d'Israël.

Les goïm n'auront plus besoin d'être convaincus : il leur faut simplement avoir accès à la Gloire de Dieu, c'est-à-dire au poids de gloire qui se trouve dans les actions et l'onction de Dieu dans leurs vies.

Les goiym

Devant une telle perplexité, voyons ce que signifient les «goïm» et les «ammim». Le mot utilisé pour les «non juifs», ou encore «les nations», est 1471 goy גוי ou גי avec ou sans lettre vav (גי sans la lettre vav n'existe pas dans la Bible) qui vient apparemment de la même racine que 1465 : **nation, peuple, Gentils, espèce, Gojim, Goïm** ; gentil vient du latin gentilis : nation, gens, peuple.

- a. **peuple non-hébreu, descendants d'Abraham, d'Israël.**
- b. **nuée de sauterelles, autres animaux, espèce (fig.).**

Les peuples et les nations				
gowy	גוי	1471 vient de 1465	vn19	nation
goy	גי		vn13	
goïm	גוים	viennent de 1465	vn40	nations, gentils, espèce, peuple non hébreu, nuée de sauterelles, descendants d'Abraham
gevah	גוה	1465 vient de 1460	vn14	corps, dos, derrière
gev	גו	1460 vient de 1342 correspond à 1354	vn9	dos, milieu, derrière, milieu.
ga'ah	גאה	1342	vn9	éclater, gloire, profonde, lever
am	עם	5971 vient de 6004	vn110	peuple
ammim	עמים	pluriel de 5971 vient de 6004	vn160	nation, peuple, gens, personnes, membres d'un même peuple, compatriotes.
amam	עמם	6004	vn150	perdu son éclat, caché, surpassaient, obscurcir, assombrir, devenir sombre.

Job 20.25 « La flèche qui l'atteint, il la retire de son **corps** (migevah); elle sort étincelante du foie qu'elle a percé; l'épouvante le saisit. »

כה שלף, ויצא מַגְוָה: וברק, מִמְרָרְתוֹ יְהִלֵּךְ; עָלְיוֹ אַמִּים

Ce mot gevah vient de 1460

1342 ga'ah גאה

une racine primaire: éclater, gloire, profonde, lever ; (7 occurrences).

1. se lever, être exalté en triomphe, croître.
2. sens poétique : être élevé, majestueux.

bekol-haamiym, niphloṭaiṽ

Raconter à tous les «peuples obscurs» des merveilles: ces peuples amiyim (am 5971 עַם vient de «amam» 6004 עַמָּם une racine primaire - perdu son éclat, caché, surpassaient, obscurcir, assombrir, devenir sombre.) ont encore besoin des prodiges pour croire car ils n'ont pas la foi.

Niphloṭaiṽ vient de 6381 pala פִּלְאָה une racine primaire : étonnant, prodige, accomplissement, se séparer, difficile, frapper, admirable, merveilles, magnifique, merveilleux, miracle, au-dessus, ... ; , extraordinaire, séparé par une action distinguée.

- a. (Nifal).
 1. être au delà de ses possibilités, être difficile à faire.
 2. être difficile à comprendre.
 3. être merveilleux, être extraordinaire.

(71 occurrences -> 8 = l'éternité)

Racontez :	Où?	Quoi?	
<i>parmi (au sein des «non juifs») : bagoïm</i>		<i>kevodo (sa gloire)</i>	Raconter le «poids» élevé de Dieu au sein de l'église
<i>parmi (au sein de tous les peuples) : bekol-haamiym</i>		<i>ses merveilles ! niphloṭaiṽ</i>	Raconter

T «Car l'Éternel est grand et très digne de louange, Il est redoutable par-dessus tous les dieux». Toute la terre doit s'incliner devant cette réalité que si c'est bien Dieu qui a créé l'homme, la nature, les animaux et tout l'univers infini, ce cosmos qui se mesure en millions d'années lumières, Dieu alors est encore plus grand que cette immensité de mille milliards de milliards de milliards d'années lumière de longueur de distance.

<p>דְּכִי גָדוֹל יְהוָה וּמְהוֹלָל מְאֹד; נוֹרָא הוּא עַל-כֹּל-אֱלֹהִים</p>	<p><i>kiy gadol Adonai oumehoullal meod; nora hou al-kol- elohiym</i></p>	<p>4 <i>Car l'Éternel est grand et très digne de louange, Il est redoutable par-dessus tous les dieux;</i></p>
---	---	---

Grand

Lorsqu'on dit que Dieu est éternel et qu'il est grand, on s'imagine «grand comme un géant de plusieurs mètres de hauteur». C'est évidemment ridicule d'essayer de mesurer la grandeur de Dieu, Lui qui est «Esprit» et qui ne peut ni se voir ni se mesurer, pourtant c'est quand même la Bible qui utilise cet adjectif de «gadol», grand. D'autre part si le verset compare YHVH (Dieu) à TOUS LES ELOHIM (tous les dieux), c'est donc qu'il doit bien exister des «elohiym» quelque part, ceux que l'on nomme démons, fils de dieu, esprits, idoles.

Quand on dit que Dieu est «gadol», cela ouvre une immensité de signification car la grandeur de Dieu n'est évidemment pas limitée au temps et l'espace : ni l'espace physique

ni même spirituel. Ça parle de son âge, de sa force, de sa considération, de sa puissance, des prodiges qu'il opère, des souvenirs qu'il garde à notre sujet.

Le mot 1419 gadowl גָּדוֹל ou raccourci : gadol גָּדֹל (vient de 1431 (gadal גָּדַל croître, devenir grand, une racine primaire : grand, grandeur, grandir, puissant, riche, s'élever, croître, déployer, fondre en larmes, grand prix, glorifier, agrandir, atteindre, pouvoir, dignité, exalter, grandes choses, nourrir, accorder, arrogant, augmenter, être élevé ou important, promouvoir rendre puissant, louer, glorifier, faire de grandes choses, se glorifier soi-même. (115 occurrences -> 115=7)

«gadol» = grand, haut, fort, aîné, âgé, considéré, puissant, important, prodiges, souvenir.

Cette grandeur se traduit en :

- a. large (en grandeur et étendue).
- b. en nombre, considérable, nombreux.
- c. en intensité.
- d. bruyant (en son).
- e. aîné (en âge).
- f. en importance (choses importantes, distinguées)
- g. grandes choses.
- h. choses hautaines, orgueilleux, impies.
- i. grandeur.

Très digne de louange

Le mot *oumehoullal* וּמְהוּלָּל ou+me+hallal est un participe passé masculin singulier : «et digne de louange» ou «et étant célébré» ou «et étant loué» (en provenance de la louange) mérite qu'on s'y attarde car ce n'est pas Dieu qui parle de Lui, mais c'est la Parole qui parle de Lui par le participe comme quelqu'un «étant digne de confiance», «étant digne de louange», etc. Ce mot ne montre pas un Dieu qui voudrait qu'on comprenne sa gloire mais plutôt comment il est, tel qu'il est, sans d'autres commentaires. Humainement nous dirions «pour qui se prend-il celui-là?», alors qu'ici il s'agit d'une simple description de sa Personne.

Mehoullal «qui vient de halal» 1984 halal הָלַל une racine primaire : vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner

1. briller, luire
2. louer, célébrer, se glorifier, être vantard, vouloir briller, se vanter, extravaguer.
3. faire des folies (agir comme un insensé, comme un fou).

Cette folie de Dieu, cette gloire, c'est son état : il est comme ça.

Et l'adverbe «très» provient d'un tison tiré du feu : meod «très» 3966 me'od מְאוֹד vient du même mot que 181 (ouwd אוּד tison, braise.) ; très, beaucoup, plus, tellement, fort, grand, considérable, profond, à l'infini, énorme, plein, violent, comblé, tellement ; (299 occurrences = 2 => répétition, double).

1. extrêmement, beaucoup.

2. puissance, force, abondance.
3. force, abondance, extrêmement, à un haut degré, excessivement.

nora hou al-kol-elohiym «redoutable : Lui au-dessus des dieux»

La préposition «al» remet à sa place ces esprits, démons qui voudraient être adorés par les hommes - la position «al» donne à son détenteur une autorité spirituelle incontestable.

Le «hou» (lui), est un pronom qui insiste encore plus sur la supériorité «C'est Lui qui est»



C'est en réponse au verset précédent qu'il est dit : «Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux.», ces esprits et ces démons des ténèbres, ces puissances angéliques sont considérés par le vrai Dieu, YHVH Elohiym comme des elohiym que des hommes vénèrent. Quand on pense à ces idolâtries humaines, ça frise le ridicule puisque ces elohiym ne savent rien faire ni créer, ils n'ont aucune puissance puisque c'est Dieu qui les a créées, ces entités angéliques. Les esprits et les anges ne peuvent faire que ce que Dieu leur autorise à faire.

L'Éternel a fait les cieux qui sont destinés à contenir les esprits et des anges.

<p>ה כִּי, כָּל-אֱלֹהֵי הַעַמִּים אֱלִילִים; וַיְהוֶה, שָׁמַיִם עָשָׂה</p>	<p>kiy, kol-elohéï haamiym eliyliym; vaAdonāi shamāim asah</p>	<p>5 Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieux.</p>
--	--	---

Elohiym ou Elohéï ?

L'hébreu biblique ne semble pas différencier facilement les «dieux» elohiym de «Dieu» Elohiym : tous les deux sont nommés «elohiym» et il n'y a pas de majuscules en hébreu. Rien ne permet de différencier les «idoles» mortes, des créatures, esprits vivant dans les lieux célestes.

Il existe en hébreu plusieurs formes de pluriel :

- le pluriel courant classique où les mots se terminent par «im»: *elohiym* (Dieu),
- le pluriel duel en «aïm» pour les paires (enaïm, deux yeux, ofanaïm deux roues de vélo)
- le pluriel dans le cas d'un état construit *Elohéï Israël* (le Dieu d'Israël), *Elohéï Yaaqov* (Dieu de Jacob), *kol elohéï haamiym*, (tous les dieux des peuples) ces «dieux idoles» sont rattachés aux peuples - le nom prend l'état construit quand il est suivi d'un complément du nom et s'en retrouve automatiquement défini ex. : «David, Roi d'Israël» est un état construit alors que «David, roi en Israël» est un état absolu.

Verset 4 «Il est redoutable par-dessus tous les dieux» nora hou **al-kol-elohiym**

Verset 5 «**Car tous les dieux** des peuples sont des idoles kiy **kol-elohéï** (forme construite) *haamiym eliyliym*.

Le verset 4 avec «Elohiym» ne présente pas les dieux comme des idoles, mais plutôt comme

des créatures vivantes, des esprits ou des anges créés par Dieu. Ce pourraient être p.ex. les «fils de Dieu» qui prirent des filles des hommes» dans le livre de la Genèse.

Le verset 5 par contre avec «Elohéi» rattache dieux avec «des peuples». Il ne s'agit pas d'esprits ou d'anges créés par Dieu mais plutôt des idoles inventées par les hommes, le veau d'or, Dagon, Baal, Astarté, etc. Le verset confirme en plus qu'il s'agit des «*eliylyim*».

Les idoles Eliylyim

Les «eliylyim» sont le pluriel de 457 eliy **אֱלִיל** ; adj m : **idoles, néant, vaines, simulacres** ; (20 occurrences), bon à rien, sans valeur, faux dieux, idolâtrie. Eliyl vient apparemment de 408 al **אֵל** négation (allié à 3808) ; adverbe de négation : jamais, plutôt, pas, point, rien, non, personne. Ces idoles sont vaines alors que Dieu, Lui, Il crée les cieux

6 «La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire». Ce verset montre quatre mots qui veulent à peu près dire tous la même chose, d'abord deux qualités, deux états de lumière qui sont «devant la Face de Dieu» comme s'il s'agissait d'une personne qui se trouve là. Et puis après il y a la gloire et la majesté qui se trouvent dans son sanctuaire. On va retrouver un passage similaire : 1 Chroniques 16 : 27 «*La majesté (Howd) et la splendeur sont devant sa face, la force et la joie sont dans sa demeure.*» Si le sanctuaire est ce lieu où Dieu se cache, si nous sommes le Temple du Saint-Esprit - le sanctuaire de l'Esprit, autrement dit la splendeur et la magnificence ne se trouvent pas, du moins, pas encore dans son lieu saint ! Pour être dans le lieu saint il faut être courbé, humilié, à genou. Tous ces 4 mots veulent dire, à des degrés divers la gloire la majesté, la lumière.

ו הוֹד-וְהַדָּר לְפָנָיו	<i>hod-vehadar lephanaiv;</i>	6 <i>La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire.</i>
עַז וְתִפְאֶרֶת, בְּמִקְדָּשׁוֹ	<i>oz vetipheret, bemiqddasho</i>	

On trouve plusieurs similitudes entre les 4 termes annoncés : la splendeur et la magnificence veulent dire à peu près la même chose

Splendeur - hod (vient de hadar) et magnificence hadar

La splendeur est un grand éclat de lumière : en hébreu 1935 howd **הוֹד** ; n m: **majesté, dignité, magnificence, éclatant, fier, gloire, éclat, parure, splendeur, vigueur, visage** ; (24 occurrences), *beauté, royal.*

Howd vient d'une racine ve-hadar 1926 hadar **הָדָר** (vient de 1921 hadar-hadourim **הַדוּרִים** - **הָדָר** une racine primaire : *favoriser, honorer, élever, respecter, orner, glorifier, être haut, être élevé.*

Cette splendeur et cette magnificence, elle ne nous concerne pas car alors on enflerait d'orgueil. Elle signifie **enfler, gonflement, briller, montrer de la partialité, être honoré, s'honorer soi-même, clamer son honneur.**

Cette magnificence signifie ornement, splendeur, honneur, éclat, majesté, gloire. Un seul peut être splendide et magnifique devant le Tout Puissant : le Mashiah Lui-même, le Ben Elohiym, Yeshoua, celui qui a mérité par son sacrifice d'être «devant la face de Elohiym» pour intercéder pour nous tous.

Et puis on a **oz la force** 5797 עוֹז ou complet owz עוֹזֹוֹ
vient d'une racine primaire 5810 (azaz אָזַז - *puissant, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier*); n m

force, puissance, fort, héros, appui, honneur, majesté, parure, retentir, gloire, protection, affermir, sévérité, forteresse, vigoureux, monument

Et enfin on a **tiphereth la majesté** 8597 תִּפְאֶרֶת ou tiph'ereh תִּפְאָרֶת
vient de 6286 un nom fém. : gloire, parure, magnificence, glorieux, ornement, glorifier, majesté, majestueux, magnifique, honneur, boucles, beauté, belle, arrogance, de fête, superbe

T «Familles des peuples, rendez à l'Éternel, Rendez à l'Éternel gloire et honneur !»
Donnez gloire, choisissez, placez, mettez la gloire et l'honneur de Dieu en premier

<p>זָהָבוּ לַיהוָה, מִשְׁפָּחוֹת עַמִּים; הָבוּ לַיהוָה, כְּבוֹד וְעֹז</p>	<p><i>havou laAdonai, mishpehot ammiym; havou laAdonai, kavod veod</i></p>	<p><i>7 Familles des peuples, rendez à l'Éternel, Rendez à l'Éternel gloire et honneur !</i></p>
--	--	--

havou הָבוּ *rendez* 3051 yahab יָהַב הָב racine primaire - allons !, donner, laisser, prendre, rendre, choisir, faire, consulter, pourvoir, attribuer, venir, poser, mettre, placer, attribuer (une gloire), accorder, permettre. Ces familles des peuples *mishpehot ammiym* doivent faire un choix : elles doivent consulter la gloire et l'honneur de Dieu puis la «mettre» en premier dans leur vie.

4940 mishpahah מִשְׁפָּחָה vient de 8192 (comparer 8198). Une famille ou un peuple est de genre féminin : *familles, espèce, tribu, parents, peuples, race*. La racine de ce mot est «mettre à nu» : il est question ici de groupe collectif et non d'individus. Si chacun doit personnellement rendre gloire à Dieu pour lui-même, les familles et les sociétés, les tribus de la terre, les groupes sociaux, les races, les organisations des peuples, le doivent aussi. Les peuples «ammiym» sont bien ces nations qui sont encore dans l'obscurité, qui n'ont pas la lumière de Yeshoua.

Ici gloire et honneur c'est *kavod* (le poids dans la balance) et *oz* (la force, la puissance, l'honneur)



«Rendez à L'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis !» Rendez gloire et veillez à la réputation du Nom de l'Éternel.

<p>הָ הָבוּ לַיהוָה, כְּבוֹד שְׁמוֹ; שְׂאוּ-מִנְחָה, וּבְאוּ לְחַצְרוֹתָיו</p>	<p><i>havou laAdonai, kevod shmo; seou-minhah, ouvoou lehatsrotaïv</i></p>	<p>8 <i>Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis !</i></p>
--	--	---

seou-minhah

seou 5375 nasa ou nasah נָשָׂא ou נָסָה une racine primaire Ps 4.7 **supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce.**

La forme impérative Qal :

1. lever, élever.
2. porter, supporter, soutenir, endurer.
3. prendre, emmener, pardonner.

Offrandes : 4503 minhah מִנְחָה vient d'une racine du sens de répartir, c.à.d. accorder n f : offrande, présent, offrande ordinaire, dons, tribut, encens

ouvoou lehatsrotaïv Entrez dans ses parvis

Exode 27: 9 Tu feras le parvis du tabernacle. Du côté du midi, il y aura, pour former le parvis, des toiles de fin lin retors, sur une longueur de cent coudées pour ce premier côté, 10 avec vingt colonnes posant sur vingt bases d'airain; les crochets des colonnes et leurs tringles seront d'argent. 11 Du côté du nord, il y aura également des toiles sur une longueur de cent coudées, avec vingt colonnes et leurs vingt bases d'airain; les crochets des colonnes et leurs tringles seront d'argent.»

L'enseignement du tabernacle dans le désert nous apprend que le parvis est le lieu où les enfants d'Israël, après être passé par la «porte» faite de tissu (voile), rentraient dans un espace assez grand pour apporter des animaux destinés aux sacrifices sur l'autel. Là des sacrificateurs préparaient puis immolaient ces animaux pour l'expiation des péchés du peuple. Ce parvis était grand car il fallait y prévoir le plus de monde possible, image du salut pour le plus grand nombre. Ce parvis, c'était le seul endroit accessible au plus grand nombre.

Malgré que le lieu saint du mishqan soit ailleurs, le parvis devait être exempt de souillure: *Esaïe 1:12 «Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ?»*

La volonté de Dieu pour tous les peuples et pas seulement pour le peuple d'Israël, c'était de les faire rentrer dans la Maison d'Israël afin d'y être pardonné de leurs péchés «car tous

ont péché et sont privés de la gloire de Dieu - tous sont égarés, tous sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul»

Le parvis, lieu d'acquisition de l'héritage par la foi

Romains 4:14 «Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie»

Le parvis c'est donc le point de départ pour y recevoir le salut, la grâce et pour y devenir «co-héritiers avec Christ».

Romains 8:17 «Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.»

Tite 3:7 «afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle.»

Ephésiens 1:11 «En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté»

Galates 3:29 «Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.»

C'est dans le parvis que cet «héritage» prenait effet car sans sacrifice sanglant, aucune alliance ni abrahamique, ni davidique, ni mosaïque ne pouvait avoir de l'effet sur la Vie éternelle. Ce parvis était le lieu du sang versé.

Ce parvis est lié à la fête de Yom Teroua, la fête des trompettes, là où l'on doit appeler les nations au salut, là où on doit proclamer haut et fort la valeur du «sang» c'est-à-dire le salut en Yeshoua HaMashiah.

Le parvis 2691 hatser masc. et fem. **הַצֵּר** vient de 2690 dans son sens d'origine

- parc, cour, parvis, villages, villes, extérieur ; (189 occurrences).

1. cour, enclos.
2. colonie, village, ville.

Et le sens d'origine du parvis hatser se trouve dans la racine 2690 hatsar **הַצֵּר** ou **הַצָּר** une racine primaire : **sonner, sonner des trompettes**



«Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !» Ces ornements sacrés du Souverain sacrificateurs, nous les trouvons dans l'habit sacré du Cohen Hagadol. Image du vêtement du salut que chacun, nous devons endosser, ce vêtement nous ramène à la parabole des noces de l'Agneau, là où le Maître de la Maison invite ses amis et quand, après avoir vu que chacun partait à ses préoccupations personnelles, il ordonne d'aller chercher dans les «rues» et dans les «places», tous les malheureux, lépreux, mendiants, boiteux, image des non-juifs qui n'étaient pas invités au départ. Pour rentrer dans la salle du banquet, chacun devait revêtir une robe de fin lin, image des œuvres justes des saints». La salle de banquet

c'est la salle où se déroulera le mariage céleste entre le Mashiah, le Fils de Dieu et son épouse la «Adat Israël» (on se souvient de Moïse qui devait «rassembler» *veheqhel* tout le «peuple» *eth haedah* et parler au rocher)². C'est au sein du parvis que l'on va discerner la différence entre la «Qahal Israël» qui a été lavée et sanctifiée dans le sang et qui a encore besoin des signes, des prodiges et puis il y a la «haedah Israël», celle qui a été sanctifiée par la Parole et qui croit sur parole, sans l'aide de prodiges et de miracles. Elle croit son Dieu par la Foi car elle est sanctifiée par la Parole. C'est ce que la Brit Hadasha nous montre :

1 Timothée 4:5 «parce que **tout est sanctifié par la parole de Dieu** et par la prière.»

Jean 17:17 «**Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.**»

Ephésiens 5:26 «afin de **la sanctifier par la parole**, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau»

<p>הַשְׁתַּחֲוּ לַיהוָה, בְּהַדְרַת-קֹדֶשׁ; חֵילוֹ מִפְּנֵי, כָּל-הָאָרֶץ</p>	<p>hishttahavou laAdonai, behadrat-qodesh; hiylou mipanaiv, kol-haaretz</p>	<p>9 Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre !</p>
---	---	--

בְּהַדְרַת-קֹדֶשׁ behadrat-qodesh «avec des ornements sacrés»

1927	hadarah	הַדְרָה	vient de 1926	n f - ornements, gloire (saint ornement (du culte public, gloire (du roi)
1926	hadar	הָדָר	vient de 1921	n m - beaux, majesté, splendeur, gloire, magnificence, majestueuse, glorieuse, ornements, éclat, parure, honneur, éclat
1921	hadar	הָדָר הַדּוּרִים	une racine primaire	favoriser, honorer, élever, montueux, éclatant, respecter, orner, glorifier, être haut, être élevé. - enfler, gonflement, briller, montrer de la partialité - être honoré. - s'honorer soi-même, clamer son honneur.

חֵילוֹ מִפְּנֵי *hiylou mipanaiv* «Tremblez devant lui»

Ce verbe «tremblez» a des connexions avec la laïcité, c'est-à-dire avec les gens sans Dieu. Les mots *hiyl* sont attachés à *houl*, laïcité. Le fait de trembler correspond à une faiblesse devant l'ennemi. Quand on est avec Dieu, on ne craint rien car on a bâti sa maison sur le roc. Par contre quand on est faible, on a bâti sa maison sur le sable. La maison va trembler au moindre coup de vent.

2427	<i>hiyl</i>	חֵיל	vient de 2342	n m douleur, maux, terreur, angoisse, peine, se tordre (de crainte), peur, épouvante.
	<i>hiylah</i>	חֵילָה		

2 ח קח את-הַמָּטָה, וְהַקְהֵל אֶת-הָעֵדָה אִתָּהּ וְאַהֲרֹן אַחִידָהּ, וְדַבַּרְתָּם אֶל-הַסֵּלַע לְעֵינֵיהֶם, וְנָתַן מִיָּמֵינוּ; וְהוֹצֵאתָ לָהֶם מִים מִן-הַסֵּלַע, וְהִשְׁקִיתָ אֶת-הָעֵדָה וְאֶת-בְּעֵרֵם (nombres 20:8)

2342	<u>h</u> owl ou <u>h</u> iył	חול חיל	une racine primaire	attendre, saisi d'angoisse, engendrer, danser, danseuse, blesser, retomber, trembler, être effrayé, transpercer, mettre bas, réussir, enfanter, espérer, être né, douleurs, se tordre, souffrir, fondre, tremblement
2344	<u>h</u> owl	חול	vient de 2342	n m : sable
	<u>h</u> iloni	חילוני		laïcité
	<u>h</u> iloniy <u>h</u> iloniyim	חילוני חילונים		Mondain
	<u>h</u> oulin	חולין		laïque ou banal, terme utilisé en Israël pour désigner les juifs non-religieux.

ר «Dites parmi les nations : l'Éternel règne; Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Éternel juge les peuples avec droiture.» Cet affermissement du monde ne pourra se réaliser pleinement que lorsque le Messie, Mashiah Ben David, Ben Ioseph et Ben Elohim, Yeshoua descendra avec les siens à Jérusalem pour juger les peuples. Mais pour que cela se passe, il nous faut proclamer «YHVH Malakh»

<p>י אָמְרוּ בַּגּוֹיִם, יְהוָה מֶלֶךְ-- אֶף-תִּכּוֹן תֵּבֵל, בַּל-תִּמּוֹט; יָדִין עַמִּים, בְּמִישָׁרִים</p>	<p><i>imrou vagoim, Adonai malakh--aph-tikon tevel, bal-timnot; yadiyn ammiym bemeshariym</i></p>	<p>10 Dites parmi les nations : l'Éternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; Il juge les peuples avec droiture.</p>
--	---	---

«Dites dans les nations : YHVH Malakh «L'Eternel règne»

La racine malakh est un verbe qui annonce le règne des mille ans de YHVH : c'est l'unique fois où l'Eternel sera effectivement et corporellement roi sur terre.

4427 malakh מֶלֶךְ une racine primaire : **régner, règne, proclamer roi, établir roi, occuper le trône, roi, reine, devenir roi, faire roi, être roi, dominer**

8398 tebel תֵּבֵל

vient de 2986 n f - monde, univers, terre habitée, globe (de la terre), habitants (du monde)

2986 yabal יָבַל une racine primaire - passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter, amener, être mené le long de, **être porté (au tombeau).**

Job 10 : 19 «Je serais comme si je n'eusse pas existé, et j'aurais passé (Yabal) du ventre de ma mère au sépulcre.»

Job 21 : 30 «Au jour du malheur, le méchant est épargné; au jour de la colère, il échappe (Yabal).»

Job 21 : 32 «Il est porté (Yabal) dans un sépulcre, et il veille encore sur sa tombe.»

Psaumes 45 : 14 «(45. 15) Elle est présentée (Yabal) au roi, vêtue de ses habits brodés, Et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi»

Un monde ferme

Ce monde actuel est-il ferme ? C'est bien ce que dit le verset : il est תִּכּוֹן tikon d'une racine primaire : ferme 3559 כּוּן kouwn : ce monde est

1. posé, établi, fixé (fermement établi, stable, sûr, durable, sûrement déterminé)
2. dirigé bien droit, être constant (sens moral).
3. préparé, prêt.
4. arrangé, décidé.

On pourrait se plaindre de l'état actuel du monde pourtant ici le texte est clair et il ne s'agit pas de la terre d'Israël : il s'agit bien du globe terrestre et de ses habitants. Tout ce que Dieu a fait est posé, établi, fixé, stable.

Ce monde qui est destiné à «passer», à «être porté au tombeau», ce monde a été parfaitement établi et il ne chancelle pas : *bal-timmot* «ne fléchit pas».

4131 מוֹט mowt une racine primaire fléchir, chanceler, inébranlable, branler, ébranlé, sauver, faire tomber, être jeté

Ce monde n'est pas ébranlé, car Dieu l'a rendu parfait.

Il juge yadiyn les peuples avec droiture bemeshariym

Maintenant que ce monde est stable, Dieu promet de juger les peuples avec droiture :

4339 מֵיֶשֶׁר meyshar - מֵיֶשְׁרִים meysharim vient de 3474 נִמ - droiture, intégrité, ce qui est droit, aisément, concorde, avec raison

3474 יָשָׁר yashar une racine primaire - trouver bon, plaire, convenir, agréer, convenable, approbation, conduire, faire rouler, aplanir, juste, droit, directement, aller droit.

Pour Dieu, «juger les peuples avec droiture» équivaut à aplanir, trouver bon de faire les choses qui lui convienne, qui lui soit agréable.



«Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient» et ici nous en venons enfin à la grande pêche, la moisson de la fin des temps. La mer des nations qui contient toute cette vie aquatique, toute cette multitude de poissons, elle représente le lieu d'où viennent les âmes des hommes que les nations retiennent captives sous la domination de l'esprit du monde. Les anges des cieux se réjouissent et la terre d'Israël, c'est-à-dire l'Israël de Dieu, se réjouit quand un seul pécheur se repent. Quand la mer va voir que tous les poissons vont être pêchés puis qui se retrouve vide, alors cette mer va devenir «furieuse» : c'est le sens donné par «que la mer retentisse».

<p>יֵאֵשְׂמְחוּ הַשָּׁמַיִם, וְתִגַּל הָאָרֶץ; יִרְעַם הַיָּם, וּמְלֹאוּ</p>	<p>yismehou hashamaïm, vetagel haaretz; yiram hayam, oumeloou</p>	<p>11 Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,</p>
--	---	--

Que les cieux se réjouissent

Comment des cieux, peuvent-ils «se réjouir»? S'agit-il d'êtres vivants ?

En fait les cieux, c'est plus que simplement un lieu. Le mot «shamaïm» (cieux) est un pluriel duel de 2. Il y a (1) les cieux d'en haut et (2) les cieux d'en bas.

Le pluriel duel des Cieux 8064 shamayim שָׁמַיִם vient du singulier שָׁמַיִה shameh.

Ce mot vient d'une racine du sens d'être haut un nom masculin. Pour être de genre masculin, ce mot ne peut être ni un «réceptacle» pour donner la vie comme le sont les femmes, ou comme Israël ou encore l'église, ou exceptionnellement comme l'Esprit Saint. Shamayim ce sont *les cieux, le ciel, au dessous du ciel, le ciel entier, toucher au ciel, du haut des cieux, depuis les cieux, votre ciel* ; (420 occurrences).

Dans shamayim on a :

1. soit les cieux visibles, le ciel, la demeure des étoiles, l'univers visible, le ciel, l'atmosphère.
2. soit les Cieux en tant que la demeure de Dieu).

En tant que demeure de Dieu, les cieux nous sont totalement inaccessibles : non seulement ils sont inaccessibles au commun des mortels mais en plus, pour ceux qui sont loin de Dieu, ils sont même une «épouvante». Un mot traduit cela dans l'hébreu et c'est 8047 qui s'écrit de la même façon que «ciel» le singulier de cieux, à savoir shammah שָׁמַח (qui vient de 8074) un nom féminin pour exprimer un **sujet d'étonnement, un objet d'épouvante, de désolation, de ravage : un désert, une dévastation, une solitude, des choses horribles, la destruction, des ruines** ; (39 occurrences).

Ce ciel «shammah» pourrait représenter les «eaux d'en bas» de Genèse 1: 6 que Dieu a séparées des eaux d'en haut le 2^{ème} jour de la «création».

L'espace qui règne entre ces deux univers s'appelle «l'étendue» רַקִּיעַ «raqiya» *surface étendue solide, firmament (de la voûte des cieux, supportant les eaux).*

«Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. 7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. 8 Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.»

Si l'on considère shamayim comme le pluriel duel, le singulier shameh ce serait alors l'un des 2 cieux. Seulement celui-ci possède dans שָׁמַיִה, un dédoublement de la lettre «mem» centrale. Cette lettre a comme signification les eaux, la mer. Pour ceux qui sont éloignés de Dieu, qu'ils soient dans la mer des nations hayam ou dans la mer shamah, le résultat est le même.

que la terre soit dans l'allégresse, Que la mer retentisse yiram hayam

Apocalypse 12:12 «C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.»

Quand la terre sera «tagel» (dans la joie), alors la mer sera furieuse : le verbe «retentir» yiram vient de 7481 ra'am רעם une racine primaire tonner, tonnerre, s'irriter, retentir, bouleversé, faire le son du tonnerre, être en fureur.

Lorsque les nations, c'est-à-dire l'Égypte du péché, seront obligées de libérer les captifs des âmes le grand jour de la «moisson», alors cette Égypte du monde de ténèbres sera furieuse «raam», irritée. C'est ce qui provoquera la colère du diable qui verra qu'il n'a plus beaucoup de temps.

יב

«Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie». Même si on sait que la campagne est le lieu où certains animaux vivent et se nourrissent, les campagnes représentent la multiplication, la croissance de la vie. 7704 sadeh שדה vient d'une racine du sens de s'étendre. Mais à la lecture de plusieurs passages, les arbres représentent autre chose :

1 Chroniques 16 : 33 «Que les arbres des forêts poussent des cris de joie devant l'Eternel ! Car il vient pour juger la terre.», Esaïe 44 : 23 «Cieus, réjouissez-vous! car l'Eternel a agi; Profondeurs de la terre, retentissez d'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Vous aussi, forêts, avec tous vos arbres ! Car l'Eternel a racheté Jacob, Il a manifesté sa gloire en Israël.», Esaïe 55 : 12 «Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.»

<p>יב יַעֲלֹז שְׂדֵי, וְכָל- אֲשֶׁר-בוֹ; אֲז יִרְנְנוּ, כָּל-עֵצֵי-יַעַר</p>	<p>yaaloz sadaï, vekol- asher-bo; az yerannenou kol-atsé-taar</p>	<p>12 Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie,</p>
--	---	---

Que la campagne «Sadeh» (saday) exulte : ce sont des entrailles que provient le triomphe : 5937 alaz עָלָז triompher, se réjouir, allégresse, joie, gâité ; (16 occurrences).
Proverbes 23 : 16 «Mes entrailles seront émues d'allégresse (Alaz), quand tes lèvres diront ce qui est droit.»

Si la nature toute entière souffre les douleurs de l'enfantement, cette nature exulte aussi de joie sous l'action de la Parole de Dieu.

az yerannenou kol-atsé-taar «Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie»

On sait que la terre maudit ses habitants si le sang humain a été versé. Si c'est vrai pour le sang versé, c'est certainement vrai aussi dans le cas où Dieu fait revivre toutes les cellules des arbres. Ces arbres vont alors physiquement *pousser des cris* : 7442 ranan רִנָּן - רִוּוּן une racine primaire : *pousser des cris, chanter des louanges, remplir de joie, chants d'allégresse*

רג

Dans ce dernier verset, on lit en fait la suite du verset 12 et la fin du Psaume 96 : «...Devant l'Éternel ! Car il vient, car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.» L'ensemble doit être lu ainsi : **Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, devant l'Éternel ! Car il vient, car il vient pour juger...** : c'est l'avertissement de Dieu qui va précéder le jugement de la terre, le monde avec justice et les peuples selon sa fidélité. Le jugement de la terre c'est lorsque les 12 tribus de la terre d'Israël seront jugées. En ce qui concerne le monde qui sera jugé avec justice c'est tous ceux qui seront jugés, les uns sans la loi, les autres selon leur conscience, etc. L'apôtre Paul nous le montre selon *Romains 2: 12* «Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. 13 Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. 14 Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes; 15 ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. 16 C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, **Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.**»

<p>רג לפני יהוה, כי בא -- כי בא, לשפט הארץ: ישפט-תבל בצדק; ועמים, באמונתו</p>	<p>liphné Adonai, kiy ba--kiy ba, lishpot haaretz: yishpot-tevel betsedeq; veamiym, beemounato</p>	<p>13 Devant L'Éternel ! Car il vient, Car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.</p>
---	--	---

«Devant les faces» לפני liphné de Dieu (forme construite des faces au pluriel de Dieu, Il vient : car il vient à deux moments : c'est l'annonce des 2 venues de Yeshoua sur cette terre, 1. une première fois en tant que Ben Ioseph sur un âne pour préparer sa 2ème venue. Sa première sera pour sauver ceux qui croiront en Lui et 2. une deuxième fois en tant que Ben David sur son cheval, pour sa 2^{ème} venue, non plus pour sauver mais cette fois-ci pour juger les incroyables et les païens : *Marc 16:16* «Celui qui croira et qui sera immergé sera sauvé, mais **celui qui ne croira pas sera condamné.**»

Tout d'abord, Il vient (il entre dans le monde), c'est 935 bow בוא une racine primaire : il vient, Il amène, Il entre, Il va, Il fait, Il arrête, Il atteint, Il conduit, Il est introduit.

Le Mashiah est introduit dans le monde par son Père Elohiym.

Hébreux 1:6 «Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !»

- Au temps accompli (présent ou passé) : il vient maintenant (ou il est déjà venu) pour juger la terre

- Au temps inaccompli (présent ou futur) : il jugera le monde avec justice et il jugera les peuples selon sa fidélité

Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité

Il vient pour juger : כִּי בָא, לְשַׁפֵּט *kiy ba lishpot* :

le+shaphat «dans le but de juger», de «prononcer», de «punir»,

8199 shaphat שָׁפַט

une racine primaire : juger, être juge, faire le juge, prononcer, punir, gouverner, défendre

Genèse 15:6 «Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice »

Pour évaluer le jugement du monde, chacun recevra sa rétribution selon la balance divine de la justice. Cette justice, seul l'Éternel la possède sans écart ni faiblesse. Le modèle sera peut-être celui du passage de Genèse 15:6 «Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice », Dieu fit justice à Abraham qui lui avait fait confiance aveuglement.

Ici la même justice que Dieu fit à Abraham parce qu'il lui a fait confiance servira de balance comme un modèle mesurable qui servira à juger le monde et probablement tous les croyants qui n'ont pas fait confiance à Dieu. Nous voyons en tout cas que ces mêmes mots qui serviront à mesurer le jugement se retrouvent ici dans Ps 96:13, en effet «selon sa fidélité» se dit «beemounato» et Abraham qui eut confiance se dit «heemin» de la même racine 539 aman אָמַן au hifil **avoir confiance, être assuré, croire, espérer.**

L'expression *selon sa fidélité* pourrait d'ailleurs se retourner contre celui qui n'a pas démontré de fidélité envers son Créateur. Autant il fut imputé à justice à Abraham pour sa confiance (sa fidélité envers Dieu), autant il sera imputé à justice à celui qui ne lui iaura pas fait confiance.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique³, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Wikipedia	Toutes recherches variées

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

